

LES JARDINS HISTORIQUES EN SUISSE

Hans-Rudolf HEYER

Depuis qu'en 1972, l'Assemblée générale du Comité National Suisse de l'ICOMOS a institué un groupe de travail sur les jardins historiques en Suisse, les problèmes suivants se sont posés à nous.

Il n'existe pas en Suisse, comme d'ailleurs dans la plupart des pays, d'étude globale sur l'histoire et l'évolution des jardins historiques. Nous n'avons pas non plus, à quelques exceptions près, d'études monographiques sur les jardins les plus importants. Enfin, il nous manque une vue d'ensemble des jardins existant encore, qui devrait être établie sur un inventaire de ces jardins. Dans la littérature sur les chefs d'oeuvre de l'art suisse et dans d'autres ouvrages sur les monuments, les jardins historiques, souvent, sont simplement évoqués et ne sont pas considérés comme relevant d'un art particulier. En attendant, on ne trouve mention des jardins historiques que dans des revues locales ou dans quelques livres. De même, les études sur les jardins de chaque canton sont rares. De tels ouvrages n'existent que pour les Cantons de Bâle et de Solothurn, si l'on fait abstraction des jardins plus récents de Winterthur. C'est pourquoi le groupe de travail avait pour but d'encourager les recherches sur les jardins historiques. Son action devait surtout porter sur la série fameuse des "Monuments d'art et d'histoire de la Suisse" où ont déjà été évoqués et étudiés certains des plus grands jardins. Il faut remarquer, d'autre part, que la Suisse n'avait pas de cours princières et que, par conséquent, elle ne peut avoir de très grands jardins. Par contre, il existe un grand nombre de jardins seigneuriaux, datant du 17ème jusqu'au 20ème siècle, dont l'aspect et l'évolution sont différents d'une région à l'autre. Leur recensement et leur étude va sans doute demander encore quelques années. En ce moment, en Suisse, nous étudions une catégorie de jardins qui est d'une grande importance pour notre pays, ce sont les jardins des paysans. Ceux-ci ont connu, jusqu'à très récemment encore, une étonnante évolution, tout en restant fidèles aux très anciennes traditions des premiers temps de notre civilisation, restant proches par exemple des jardins de cloître, contrairement aux autres jardins. Le Professeur A. Hauser, de l'Ecole Fédérale Supérieure d'Enseignement Technique

de Zurich, étudie en ce moment les jardins des paysans de toute la Suisse et sera très bientôt en mesure de présenter une étude des jardins de ce type.

Le groupe de travail s'est donné pour but d'établir un inventaire détaillé de tous les jardins historiques de la Suisse. Celui-ci devrait comprendre les jardins de toutes catégories, sans tenir compte de leur importance, sans oublier les jardins du début du 20ème siècle. L'inventaire, basé sur l'inventaire des jardins historiques de l'ICOMOS (1971), comprend aussi de petits jardins et les jardins publics. Jusqu'à présent, 9 cantons de la Suisse ont été recensés, c'est à dire que ces cantons ont remis un inventaire de leurs jardins. Dans de nombreux autres cantons on travaille encore à cet inventaire et nous espérons qu'il sera terminé dans quelque temps. Le surcroît de travail qui incombe en ce moment aux responsables des monuments des différents cantons, ceci surtout en raison de l'Année Européenne du Patrimoine Architectural, a retardé les travaux d'inventaire des jardins.

L'inventaire des jardins achevé, il sera tenu à la disposition des responsables des monuments des différents cantons, des auteurs travaillant à la publication des "Monuments d'art et d'histoire de la Suisse", ainsi que des chercheurs étudiant les jardins historiques suisses. Les inventaires déjà terminés montrent que le nombre des jardins qui méritent d'être entretenus n'est pas si grand et que ces jardins sont en danger de disparaître, avec le temps. Beaucoup de jardins disparaissent à l'heure actuelle, non seulement pour des raisons financières, mais aussi parce qu'ils sont sacrifiés à la construction de routes ou de logements. Pourtant, la population a grand besoin de jardins publics, ceci surtout dans les grandes villes dont les habitants nécessitent des jardins pour leur détente. La création de nouveaux jardins et la régénération des jardins historiques répond donc à un besoin profond de la population. C'est pourquoi le groupe de travail du Comité Suisse de l'ICOMOS, dès qu'il disposera d'une documentation plus importante, informera le public afin de le sensibiliser à l'importance des jardins historiques en Suisse.

Etant donné la diversité des régions et les différentes aires linguistiques de la Suisse, l'étude des jardins historiques aboutit à un tableau assez hétérogène, ce qui était déjà apparu dans les ouvrages sur l'histoire de l'art suisse. Comme il n'existait pas en Suisse de centre artistique prépondérant, l'art des jardins fut toujours marqué par des exemples étrangers et les adaptait aux besoins de la Suisse. Des influences italiennes, françaises, allemandes et hollandaises sont plus ou moins perceptibles dans tous les jardins

et les caractérisent. Ainsi, par exemple, les jardins bourgeois, aujourd'hui presque tous disparus, ressemblaient beaucoup aux jardins hollandais de la Renaissance. Les parties ornées sont là-bas constituées de parterres aux dessins de buis, plantés de fleurs basses. On retrouve les mêmes éléments dans les plus importants jardins paysans de Suisse. Malheureusement, ce sont principalement ces jardins qui ont été sacrifiés aux soit-disant "modernisations"; leurs propriétaires les ont remplacés par des surfaces gazonnées.

En général, ce sont les responsables de la conservation des monuments qui devraient porter plus d'attention aux jardins entourant les bâtiments historiques, car les jardins faisant partie de nombreuses demeures sont souvent négligés et devraient être régénérés. Beaucoup de jardins sont vétustes parce que leur végétation dépérit. C'est ici que devrait intervenir un architecte paysagiste compétent pour les jardins historiques pour remettre le jardin dans son état originel, en collaboration avec le responsable du monument. Des progrès dans ce sens ont déjà été faits en différents endroits. Ainsi, par exemple, deux jardins de cloître ont été remis en état d'après des gravures anciennes. On s'est efforcé par ailleurs de clore par de nouvelles plantations des jardins anglais qui avaient été amputés lors de la construction de routes. A Winterthur, qui possède de nombreux jardins du début de notre siècle, se sont établies différentes organisations qui ont pour but de protéger ces jardins de la construction. Les efforts poursuivis en Suisse pour la sauvegarde des espaces verts portent surtout sur les jardins publics des villes, qui datent seulement du 19^{ème} siècle et sont menacés d'être "modernisés" à des fins fonctionnelles. La conservation de ces espaces n'exclut pas cependant le côté fonctionnel, si la régénération du jardin réussit grâce à la collaboration des différentes autorités compétentes.

Hans-Rudolf HEYER

Conservateur des Monuments Historiques
du Canton de Bâle